

Logement

La compacité en habit de pierre

Sur une parcelle exiguë, neuf appartements et un commerce s'enveloppent d'un manteau minéral.

A un jet... de pierre du parc André-Citroën, dans le XV^e arrondissement parisien, un bâtiment - comprenant neuf logements et un commerce - à l'élégance discrète s'élève à R + 6 sur une étroite parcelle de 178 m², en s'adossant à un immeuble mitoyen existant. Pour la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP), maître d'ouvrage de l'opération, un des enjeux était ici de proposer une réalisation exemplaire au plan architectural et environnemental, avec l'ambition de livrer un bâtiment à énergie positive et l'obtention du label E+C-, niveau E3C1.



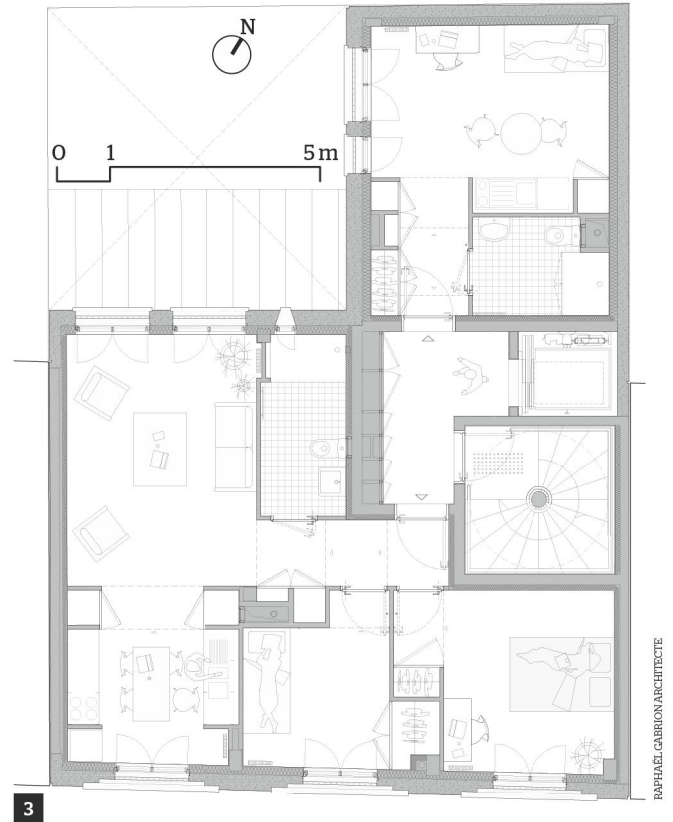
Pour faire rimer durabilité avec solidité, sans renier l'histoire de la ville et de son territoire, la pierre massive s'est presque naturellement imposée comme mode constructif à l'architecte Raphaël Gabrion. A condition, toutefois, de ne pas la faire venir du bout du monde - un non-sens - mais, en l'espèce, des carrières de Saint-Maximin (Oise), à quelque 70 kilomètres de la capitale. «A une époque où la production architecturale cherche à briller par la recherche de matériaux inédits, il peut sembler curieux de se tourner vers la pierre. Mais je considère que l'approche environnementale de la construction évalue mal le coût énergétique global, les émissions de gaz à effet de serre, tout comme l'obsolescence rapide de nombreux matériaux», fait valoir l'architecte. Les blocs calcaire sont associés ici au béton en structure - de la pierre liquide - pour répondre aux contraintes technico-réglementaires.

Firmitas, utilitas, venustas. La pierre joue ainsi sa partition en façade et en pignons, dans une écriture solidement maîtrisée, à la rigueur empreinte d'un classicisme de bon aloi. «La pierre est ancrée dans l'identité parisienne qu'elle revisite, sur cette opération, d'une manière plus contemporaine en dialoguant avec le béton coulé en place des planchers, des poteaux et des murs de refends», souligne l'architecte.

Pour mieux capter la lumière étale du septentrion, la façade sur rue est percée de baies généreuses aux embrasures évasées. Côté cour, sur un cœur d'îlot relativement dégagé, de



larges percements sont offerts aux séjours tandis que des meurtrières longilignes sont ménagées dans la masse de la façade pour éclairer les salles de bains. L'exiguïté de la parcelle a, par ailleurs, conduit Raphaël Gabrion à travailler en finesse sur les plans des logements, avec une réflexion poussée sur leur qualité spatiale, l'articulation des pièces entre elles, la lumière naturelle et les perspectives intérieures qui permettent de dilater l'espace. Le tout dans une grande économie de surface qui privilégie la compacité et stimule l'inventivité. Cuisines et salles de bains sont



PHOTOS: RAPHAËL GABRION ARCHITECTE

1 - L'immeuble à l'élégance hiératique s'installe rue des Cévennes. **2** - Des cloisons-meubles épaisses abritent de nombreux rangements, y compris au-dessus des portes. **3** - Des plans d'une grande compacité qui privilégient la lumière naturelle et la sensation d'espace. **4** - La pierre se trouve en façade et en pignon; le béton en structure. **5** - Les blocs calcaire massifs de Saint-Maximin, prêts à être expédiés sur le chantier.

ainsi éclairées en lumière du jour et de nombreux rangements sont ingénieusement disposés (en cloisons épaisses, mais également au-dessus de toutes les portes). Enfin, la petite échelle du projet a permis à l'architecte, dont on connaît le goût et le talent pour le dessin, un travail minutieux voire franchement

obsessionnel sur les détails (qui n'en sont jamais tout à fait): dessin des appuis de fenêtres, design des portes de placards et des niches à savons, etc. Firmitas (solidité), utilitas (utilité), venustas (beauté): la célèbre triade vitruvienne a encore de beaux jours devant elle. ● Jacques-Franck Degioanni

➔ **Maîtrise d'ouvrage:** RIVP. **Maîtrise d'œuvre:** Architectures Raphaël Gabrion, architecte mandataire; Philippe Rivat, maître d'œuvre d'exécution, sous-traitant MOE. **BET:** Mécobat (TCE). **Entreprise générale mandataire:** AMT; Philippe d'Art (entreprise sous-traitante du lot pierre). **Surface:** 512 m² SP. **Coût des travaux:** 2,2 millions d'euros HT.